

Homélie

Fête de saint Augustin
28 août 2022 - Ravine des Cabris

AUGUSTIN, UN SAINT POUR NOTRE TEMPS

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,
Chers frères et sœurs en humanité,
Mesdames et messieurs les élus,

Sur la façade de votre église, ici à la Ravine des Cabris, il y a une statue de saint Augustin, patron de votre paroisse. Il est représenté avec, dans sa main droite à hauteur de la poitrine, un cœur avec un rayonnement de lumière à la partie supérieure. C'est pour symboliser l'amour du cœur de Jésus dont il s'est laissé aimer pour aimer comme Jésus, par Lui, avec Lui et en Lui. Dans sa main gauche, il tient sa crosse, le bâton du pasteur pour veiller sur toutes ses brebis et les guider vers les bons pâturages. Sur sa tête, il porte la mitre qui les protège. Avec la mitre, il y a les deux bandes de tissu qui descendent par derrière pour interdire ou amortir les mauvais coups qu'on pourrait lui porter à l'improviste dans son dos.

Tous ces symboles nous le présentent donc comme un évêque dont la vie a été finalement consacrée à la recherche de Dieu et au service de l'Eglise. Il est un exemple pour tous les fidèles laïcs, tous les diacres, tous les prêtres, tous les religieux et religieuses, tous les évêques. C'est pour cela qu'il a été canonisé, proclamé saint et « docteur » de l'Eglise, c'est-à-dire quelqu'un qui fait autorité par la qualité de sa vie, par l'importance de son œuvre, par l'exactitude de sa doctrine, en étant un témoin exceptionnel du Christ ressuscité, témoin non seulement pour son époque mais pour les générations qui vivent longtemps après lui, comme pour nous qui vivons aujourd'hui 1668 ans après sa naissance et 1592 ans après sa mort.

En effet, il est né en 354 et il est mort en 430. C'est très loin et très proche de nous parce que la sainteté n'a pas d'âge. Elle est de tous les temps et pour tous les temps. Surtout, n'allez pas croire que le parcours de vie d'Augustin a été exemplaire tout le temps. Il a dû se convertir ; il a eu la grâce de se convertir pour devenir chrétien. Et il s'est mis en chemin en essayant de lire, par son intelligence, son cyclone intérieur qui engendrait chez lui, désirs contradictoires et souffrances.

Le vicieux


Regardons d'un peu plus près la vie d'Augustin. Il est né en Afrique du Nord à Thagaste, aujourd'hui Souk-Ahras près de Constantine en Algérie. Son père, Patrice est païen. Sa mère Monique est chrétienne, une fervente chrétienne. Il n'est pas question de baptiser son fils vu la mentalité de l'autorité paternelle. Le père et la mère sont nobles sans être riches et ils veillent aux études de leur fils.

Mais au moment de l'adolescence, Augustin a de mauvaises fréquentations qui le portent aux voluptés sensuelles d'amours impudiques. Plus tard, avec le recul, il écrira, je cite : « Où étais-je ? J'étais éloigné des délices de votre maison (Mon Dieu) à l'âge de seize ans, quand je commençais à être maître de moi-même et je me rendis esclave de l'appétit charnel et insensé ! Car, bien que les mondains dissimulent leurs comportements et ne les tiennent pas pour déshonnêtes, cela est néanmoins défendu par vos saintes lois. » Pendant ce temps, Monique prie et prie encore plus et plus, plus encore pour la conversion d'Augustin. Mais lui écrira sur cette période « Je me plaisais dans mon péché, non seulement à cause du goût et du sentiment de la sensualité mais aussi pour m'en vanter. Et moi, misérable, de peur d'être blâmé, je me rendais plus vicieux ; et quand je n'avais pas fait le mal dont les autres se louaient, je faisais semblant d'avoir fait autant qu'eux, craignant d'être méprisé d'eux si j'étais trouvé plus chaste et plus innocent. Je me promenais Seigneur parmi les rues de Babylone avec les débauchés et je me vautrais dans la fange, comme si c'était du baume ou quelque parfum délicieux : l'ennemi invisible, pour me traîner de plus en plus dans la boue, me trompait de plus en plus (...), d'autant plus que j'étais porté à décevoir. »

Le professeur

Il fait ses études à Carthage et continue à mener une vie de débauche. Finalement, il a un fils Adéodat, de celle qui est restée sa femme pendant quinze ans. La Providence de Dieu est à l'œuvre. Saint Jean avait déjà écrit : « ... l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime point n'a pas connu Dieu ; car Dieu est amour. » (cf 1 Jn 4, 7 à 16) Monique continue à prier, encore et encore plus, plus encore.

Elle ne désespère pas. Elle prie aussi pour son mari, Patrice, qui finit par se convertir. Avec son caractère vif et son intelligence brillante, Augustin finit par devenir professeur de rhétorique. Il enseigne l'art de faire des discours avec éloquence. Et lui-même est un débateur capable de défendre en public des causes qui lui paraissent justes. Il enseigne d'abord à Thagaste où il est né. Sa renommée le conduit ensuite à Carthage, à Rome puis à Milan. A Milan, toute la société a déjà élu Ambroise évêque. Il attire des foules par ses sermons, ses enseignements. Augustin va l'écouter en curieux. Il admire la force de ses propos en même temps que sa logique et sa douceur. Mais il s'arrête aux mots sans méditer sur le contenu. Les deux hommes, de grande intelligence tous les deux, finissent par se rencontrer. Et Dieu se sert d'Ambroise pour conduire Augustin à Jésus-Christ.

 *Gloire et louange à toi Seigneur Jésus*

La conversion

Le chemin de conversion est commencé. Il faut franchir le pas. Mai il se sent tellement accablé par ses péchés qu'il supplie Dieu de le libérer des conséquences de ses péchés. Il lui dit : « Et vous Seigneur, jusqu'à quand serez-vous courroucé ? » Augustin n'a pas encore découvert la miséricorde. Il gémit dans une vraie prière « Ne vous souvenez plus de mes péchés passés. Jusqu'à quand ? Demain ? Demain ? Pourquoi pas maintenant ? Pourquoi cette heure ne mettra-t-elle pas fin à ma lâcheté ? » Il entend alors une voix qui dit et répète plusieurs fois en chantant « Prends et lis, prends et lis. » Dieu lui-même le conduit à l'écouter à travers la lecture de sa Parole dans les Evangiles et les épîtres de saint Paul. Augustin est alors subjugué, émerveillé par l'amour du cœur de Jésus débordant d'une lumière née de la Lumière. Et il écrira dans ses confessions : « Tu as ébloui la faiblesse de mon regard par la puissance de ton rayonnement, et je frissonnais d'amour et d'effroi. J'ai découvert que j'étais loin de toi, dans le pays de l'exil et de la dissemblance, il me semblait que j'entendais ta voix venant du ciel : « je suis la nourriture des forts : grandis et tu me mangeras. Tu ne me changeras pas en toi, comme la nourriture de ton corps, c'est toi qui seras changé en moi. »

La Beauté de Dieu

Et voilà qu'Augustin qui a tellement couru vers les femmes et mené une vie de débauche a un autre regard sur la vie, à partir de la Beauté de Dieu : « je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle, je t'ai aimée bien tard ! Mais voilà : tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors et c'est au-dehors que je te cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas

avec toi. Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui n'existeraient pas si elles n'existaient pas en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité ; tu as brillé ; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire maintenant pour toi ; je t'ai goûtée, et j'ai faim de toi ; tu m'as touché et je me suis enflammé pour obtenir la paix qui est en toi. »

A l'âge de trente-deux ans, se réalise pour Augustin le psaume que nous avons chanté entre les deux premières lectures : « Comment, jeune, garder pur son chemin ? En observant ta parole. De tout mon cœur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés. (...) Toi, Seigneur, tu es béni : apprends-moi tes commandements (...). Je trouve dans la voie de tes exigences plus de joie que dans toutes les richesses. » (Ps 118) A l'âge de trente-deux ans, Augustin est baptisé par saint Ambroise à la Pentecôte 387. Son fils Adéodat est baptisé en même temps que lui et Monique, la mère d'Augustin, participe à cette célébration qui donne aux deux baptisés le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ensuite, cinq ans après, en 391, à l'âge de trente-sept ans, il est ordonné prêtre. Trois ans plus tard, à quarante ans, il est ordonné évêque coadjuteur d'Hippone dont il sera l'évêque jusqu'à sa mort à l'âge de soixante-seize en 354, le 28 août. Il y a de cela effectivement 1592 ans aujourd'hui. Saint Augustin a consacré toute son énergie et ses remarquables dons intellectuels à la défense de la foi, à la morale chrétienne, à la réfutation des hérésies. Deux de ses ouvrages font partie des grands classiques de la littérature universelle, « Les Confessions » et « La Cité de Dieu ».

N'oublions pas que saint Augustin est plus vivant que nous. Il est déjà dans la pleine lumière de Dieu. Il est au milieu de nous, de manière invisible mais réelle. Il nous soutient dans notre prière accompagné de sainte Monique dont c'était la fête hier. Saint Augustin est un saint pour notre temps.

Un saint pour notre temps

- Saint Augustin est un saint pour les jeunes qui, comme lui, connaissent les tentations multiples d'une sexualité débridée ou bien encore l'esclavage des addictions à l'alcool ou à diverses drogues y compris l'étourdissement par l'usage immodéré des réseaux sociaux.
- Saint Augustin est un saint qui, finalement, avec sa mère Monique, ne font qu'un. Monique, femme courage pour aider les mamans femmes courage qui luttent pour une famille rassemblée dans l'amour de Jésus-Christ : femme, mari, enfants, petits-enfants. Monique grand-mère a accueilli Adéodat, l'enfant d'Augustin. Donc, saint Augustin est un saint pour les familles.

- Saint Augustin est un saint pour ceux et celles qui ont de grandes responsabilités sociales, économiques et politiques parce que comme évêque d'Hippone, il a contribué à rapprocher des responsables pour qu'ils soient soucieux de la « Cité de Dieu » rassemblant les citoyens de la terre appelés à devenir en même temps « citoyens des cieux ».
- Saint Augustin est un saint pour l'Eglise d'aujourd'hui qui, selon les enseignements du Concile Vatican II, de la liturgie et des papes, doit faire l'unité entre la foi et la vie, la vie et la foi, pour que le fruit de la terre et du travail des hommes devienne une eucharistie permanente, pour la Gloire de Dieu, l'humanisation de l'existence et le salut éternel de toutes les personnes de La Réunion et du monde.

« Comment, jeune, garder pur son chemin ? En observant la Parole, en cherchant Dieu de tout cœur (...) » (Ps. 118) Alors, que ce verset du psaume 50 soit notre prière : « Crée en moi un cœur pur ô mon Dieu, renouvelle au fond de moi mon esprit. »

Que saint Augustin soutienne chacun de nous en notre vie personnelle et dans toutes nos relations.

Monseigneur Gilbert AUBRY

Sources :

- E. Darras, volume 7 – 8, « Vies des saints », 28 août
- Bénédictins de Ramsgate – Brepols
- Encyclopédie Théo
- Bréviaire – Office des lectures – 28 août